# Propriétaire-Gérant

# ALFRED REBOUX ABONNEMENTS:

Rolabaix-Tourcoing: Trois mois. 13.50 Six mois. . 26.>> Un an . . 50.>>

Pas-de-Galais, Somme, Aisne, 

Le prix det Abannements est payable d'avame. Tout abennement continue, jusqu'à réception d'avia contraire.

# de la Pentecôte vît sa chute. Sa situation Les abenuements et les anneaces pour le Journ.

A Routyale, aux bureaux du journal, A Tourcoing, rue Nationale 18 A Lillo, à la succursalede l'Agence , Heves, ru de la Gare et aux bureaux du Mémoriel, Gran Place, (entrée par les débris Saint-Etienne).

A Armantificros, rua de Lille.
A Parie, aux bureaux de l'Agence Ravas, plac de Beurse, S, on mue Notre-Dame-des-Victoires, 34

ROUBAIX, LE 14 MAI 1883

# INSTABILITÉ ADMINISTRATIVE

L'instabilité administrative dans les départements est un mal évident. Mais ce n'est pas un accroissement de dépenses qui le guérira, comme le croit à tort le petit-fils du grand Casimir-Périer, dont le Sénat a justement rejeté la proposition de loi sur un classement sonnel des préfectures. La stabilité existera naturellement en bas lorsqu'elle existera en haut.

Il n'y a pas, iI ne peut pas y avoir de ministères perpetuels, surtout dans un siècle où les gouvernements eux-mêmes sont soumis à tant de révolutions. Mais, sans jouir de la perpétuité, les cabinets qui se succèdent au pouvoir pourraient avoir plus de durée, et alors la stabilité ministérielle aurait pour conséquence logique et naturelle d'assurer la stabilité administrative dans les départements. Ce serait plus efficace et moins coûteux que la proposition de loi de M. Jean Ca-

simir-Perier. Mais comptez done sur la stabilité ministérielle avec des majorités capricieu-

ses et mobiles. La première condition pour qu'un cabinet ait de la durée, c'est qu'il personnisie une pensée politique et comment personnifier une pensée politique, lorsque toute pensée politique est absente

de la Chambre? La Chambre n'a jamais obéi, depuis sept ans,qu'à des calculs personnels,qu'à des passions passagères. Depuis quatre des passions passageres. Depuis quare ans surtout, depuis que M. Jules Grévy quelques jours, entre le Français et le Temps, est président de la République, les combinaisons ministérielles n'ontconstamment répondu qu'à des intérêts de coteries, tous plus étrangers les uns que les autres à une idée politique générale. Depuis long temps, il n'y a donc plus, dans l'antique des discussions se penrsuil, depuis et le Temps, au sujet de certains itvres que l'on met entre les mains des étèves des écoles municipales et où les citations des anteurs les plus connas sont audacieusement aitérées et bnriesquement transformées chaque fois qu'elles renferment les deux de Dieu ou une pensée religieuse.

C'est une véritable laïcisation des écrivains l'antique ridicule, ce qui peut être beaucompdus dangerent qu'ils ne nensant Mais. longtemps, il n'y a donc plus, dans l'ancienne accel tion du mot, de véritable direction des affaires publiques.

Le cabinet du 21 février ne vaut ni mieux ni moins que les cabinets précédents. Comme eux, il ne représente que lui-même, car ce n'est pas représenter une pensée politique, que de servir de point d'appui aux convoitises de deux coteries, également opportunistes, l'Union démocratique et l'Union républicaine. Aussi son existence ne repose-telle que sur une base fragile. Elle paraît écrivains qu'ils citent. Ils auraient pu simple très-menacée.

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRUEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES . JUDICIAIRES

est assez ébranlée dans tous les cas pour que cette éventualité entre, des aujourd'hui, dans les prévisions du monde po litique. Nous devons donc la signaler. sans y attacher du reste plus d'impor-

tance qu'elle n'en comporte.

Le successeur de M. Jules Ferry le continuerait comme il a continue son predecesseur. Le mal est plus profond. Il n'est pas seulement dans le ministère, il est dans l'esprit qui règne à la Chambre, qui règne à la Présidence et qui a malheureusement régné jusqu'íci dans le corps électoral. On aura beau changer de ministres, la France n'en subira pas moins la domination du jacobinisme, elle n'en sera pas moins opprimée, pressurée par la bande d'exploiteurs et de tyranneaux qui est la majorité. C'est elle qu'il faut renverser. A. DE CESENA.

on mercred 15 mai 1883, an France (y compris ia Corse) et en Algérie. à la caisse des compta-bles du Trésor qui ont reçu les dépôts de titres. Ce remboursement sera justifié par la pro-duction du récépissé de dépôt d'ument quittaneé. Art. 2. — Dans chaque colonie, l'époque du remboursement sera fixée par un arrêté du gouverneur. Les ayants droit recevrent, en même temps que le Temps jul méme avone qu'il n'est rien de plus sot et de plus coupable que cette manie de dénaturer dans un esprit de parti les curves les plus connues. Il ne pardonne pas, dit-ii, la mutilation, la correction, imple s'il s'agit d'un grand écrivain, inepte s'il s'agit du premier venn. Nous n'avons nullement, à notre tour, la pensée de prendre au tragique un fait qui est pensé

que le capital, l'hotérêt à 5 p. 100 dudit capital calculé pour le nombre de jours courus depnis le 16 mai 1883 jusqu'à la date fixée par l'arrêté

Art. 3. - Les remboursements seront centraisés, pour ordre, dans les écritures du caissier-

payeur central du Trésor public.

Art. 4. — Le ministre des finances est chargé
de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel et inséré au Bulietin des lois. Fait à Paris, le 12 mai 1888.

JULES GRÉVY.

# LA LAICISATION DES CLASSIQUES d'études.

Une curleuse discussion se penrsuil, depuis

après tant de formes de laïcisation, à voir laïciser nos grands écrivains: les Racine, les Corneille, etc., etc., pour expulser partout de leurs de Lyon sont, paraît-li, abondamment pourvues de ces manuels d'un nouveau genre d'où le fanatisme laïque a soignensement proscrit tout ce qui peut rappeler la fol et la divinité.

Les auteurs de ces singuliers ou la divinité.

Les auteurs de ces singuiers ouvrages d'ins-traction ne se sont pas gênés pour travestir à ienr manière et à leur style les œuvres des très-menacée.

On s'agite beaucoup en ce moment dans les régions parlementaires, on les spiritualistes au lors et éliminer systématiquement tous les spiritualistes au lors les fébores de les soit les spiritualistes au lors les fébores en les spiritualistes en les spiritualistes en les fébores en les fébores en les spiritualistes en les fébores en les fébores en les spiritualistes en les fébores e On s'agite beaucoup en ce moment dans les régions parlementaires. on conspire ouvertement contre M. Jules Ferry, et il se pourrait que la semaine

The state of the semant depoctes on tes idees sont contre mes despotes de l'assemblée générale de l'unions de l'assemblée générale de l'

queis ils font des emprunts, en remplaçant per quelque grotesque substitution le mot religieux qui les choque. Exemples. La Fontaine a dit:

Pellt poisson deviendra grand Pourvu que Dieu lui luisse vie. La Gerbe de l'Ecolier dit: Petit poisson deviendra grand.
Pourvu qu'on lui laisse lu vis.

Dans les Exercices du mémoire, une intitulée La Fève, porte:
Hier j'étais roi; mais, hélas; sur la terra,
Aux plus beaux jours Dieu met un leudemat
Au lieu de ce dernier vers, on lit:

Aux plus beaux jours il faut un lendemain. Méme recueil : A un Enfant, par Victor de La Prade. La deuxiéme strophe manque parc que le poète y disait qu'il faut benir la bonte d

## Dans un autre morceau où on lisait :

Oui, le Père de la nature Nous chèrit. Il nous a traités, Comme on dit, en enfants gatés. es trois vers ont été supprimés. Le Père de la Nature n'a pas tronvé grace plus qu. Dieu, son homonyme, devant la sévérité des expurgateurs Et alnsi de suite d'nne foule d'autres passi

ces caractéristiques.

Le Temps, en réponse aux dénonciations du DECRET CONCERNANT LE 5 0/0

Français, a plaide les circonstances attenuantes. Il affirme que les fivres signalés ne sont pas aussi noirs qu'ils en ont l'air. Si l'on a biffé Dieu dans certaines citations, on l'a laissé subsister dans certaines autres. Le travail d'expursister dans certaines autres. Le travail d'expursister dans certaines autres. Français, a plaidé les circonstances atténuan-Sur le rapport du ministre des finances,
Décréte:
Art. Ier. — Le remboursement du capital des rentes 5 p. 100 nen converties aura lien, à partir du mercredi 16 mai 1883, en France (y compris la Corse) et en Algérie. à la caisse des comptables du Trésor qui ont reçu les dépôts de titres.
Ce remboursement sera justifié par la production du récépissé de dépôts de titres.

peutette encole blus ans spressaud de lasta-rie qu'une conceplion politique Nous ne pou-vons même nier qu'à diverses époques, nous avons vu se produire, sous d'autres formes, des sophistications semblables.

Cependant, jusqu'ici, la proscription ne

s'exerçait qu'au point de vue exclusivement politique. Sous la Convention, on écartait tout ce qui pouvait rappeler la royauté, et, par exemple, dans le Déserteur, de Sedaine, le grand air : « Le roi passait et le tambour bat. tait aux champs » était remplacé par ces mots : La loi passait, etc. Sous la Restauration, on effaçait également tout ce qui rappeialt la Révolution ou l'Empire et le vocable séditieux de liberté était impitoyablement exilé des livres

Mais, l'expurgation actuelle peint l'époque C'est à l'idée de Dieu qu'on s'attaque et c'est elle qu'on enlève des livres, pour l'enlever, s'il

rendent la République ridicule, ce qui peut être beauconpplus dangerenx qu'ils ne pensent Mais, franchement, nous ne neus attendions gnère,

### DEPECHES TELEGRAPHIQUES (Service particulier)

# **NOUVELLES DIVERSES**

résidence de M. Frémaux. Elle a d'abord nous la

estende les délégués de l'Association générale des ontifans.

Dette Société, constituée en 1864, en commanuite, s'est transformée, en 1872, en Société anongue as capital de 120,000 francs, dont 85,000 francs virses. Le nombre des associés était de sociant dourse à la fondation, mais îla successivement diminué et n'est plus aujourd'hul que est. est désertion s'explique par les difficultés qu'a éprouvées la Société à esc débuts et, d'antre part, l'indifférence de la plupart des ouvriers fait ebstacle au recrutement de nouveaux adhérents.

d'untre sart. L'indiffèrence de la plupart des ouvriers fuit abstacle au recrutement de nouveaux adhérents.
L'association est aujourd'uni dans une situation assaz prospère; elle a été assez virement attaquée par la chambre syndicale des ouvriers, dont les exigences, en face de la concurrence étrangère, lui sembialent de nature à comprometre gravement ses intérêts. Elle n'a pas encore jusqu'à présent traité avec l'Etat. Mais des intermédialres lui ont procuré une fourniture assez importante pour les ministères de la guerre et de la marine.
L'association des lunetiers, qui avait éte con voquée pour aujourd'bui, enverra par écrit ses réponses au questionnaire.
La commission a entendu M. Françeis, au nom de l'Association des ouvriers et facteurs d'instruments de musique en culvre.
Cette association, en mon collectif à l'égard des associés, comprenait trente-trois membres au moment de sa fondation, en 1865. Le capital souscrit est de 70.000 fr. Les auxiliaires ne participent pas aux bénéfices; mais tont ouvrier qui en fuit la demande peut devenir adhérent en versant le dixiéme de son salaire, puis as socié définitit dés qu'il a fait un apport de 1,000 fr.
Bien que l'association soit prospère, le nom-

socié définitif des qu'il a fait un apport de 1,000 fr.

Bien que l'association soit prospère, le nombre des associés n'est actuellement que de quinze dont huit adhèrents; un fonds de réserve de la moitié du capitai souscrit est prélieve sur les bénétices et pourra être un jour transforme en caisse de retraite.

L'association des ferbiantiers (compteurs et lanternes & gaz) fondée en 1888, compte actuellement 83 associés commanditaires qui doivent verser 2,000 francs chacun.

Tout nouvel associé, moyennant le versement d'un franc par semaine, parlicipe égalitaire ment aux bénétices qui sont portés à son compte, en deduction des versements uttérieurs jusqu'a concurrence de 2,000 fr.

La moltié des bénétices est partagée entre les associes, travaillant ou non pour la malson.

La moitie des benences est partagec entre les issociés, travaillant ou non pour la malson. La réance de rétraite. La séauce est ievée à onze heures.

La double mission de M. Waddington

La double mission de M. Waddington
Parls, 12 mai.
Les cercles parlementaires confirment que M
Waddington a été charge, par M. Grévy, d'une
mission spéciale à Berlin.
La Réforme mentionne un avis de Londres,
disant que M. Waddington serait également
chargé d'une mission auprès du Czar, L'objet
de cette dernière serait relatif aux conséquences
qu'auraient pour la France une tripie alliance.

M. Waldeck Rousseau, ministériels

M. Waldeck Rousseau, ministre de l'intérieur,
est parti ce matin pour Angoulème, accompagné
par M. le général Ticoche, directeur de l'artilie-le, représentant le ministre de la guerre, M.
Schnerb, directeur de la sûrett générale, et par
M. Emile Noël, secrétaire particulier de M. le
mintstre de l'intérieur.

M.M. Duclaud, Steeg, Marrot, Fousset et Belle
ont pris place dans le même train.

M. Margue, sons secrétaire d'Etat, se rendra demain à Bourg pour l'inauguration de la sta-tue d'Edgar Quinet.

Poitiers, 12 mai. Les préfeis de la Vienne et de la Charente-inférienre, sont montés dans le train ministé-iel à Poltiers.

riet a l'Otters.

Angoulème, 12 mai.
Le ministre est arrivé à quatre heures.
Il a été reçu à la gare par le préfet de la Charente, le général commandant la subdivision les
sous préfets du département, le Maire, le Conseil municipal d'Angoulème et les autres auto-

sen municipal d'Angouirme et les autres auto-rités.

A l'arrivée de M. Waldeck-Rousseau qui est Saluépar une saive d'artillerie, la Marscillaise est jouée par la masique militaire. Le cortége officiel a gagné immédiatement l'hôtel de la préfacture entre la haie formée par les troupes de la garnison.

La ville est pavoisée.

A l'arrivée a la préfecture M. Waldeck Rous-seau reçut les autorités.
Ce soir diner à la préfecture suivi d'une grande réception ouverte.

# M. Savorgnan de Brazza La France dit que le ministre de la marine s reçu une dépèche annonçant que M. Savorgnan de Brazza a pris le village et le territoire de Loango.

L'œuvre des cercles catholiques

Paris, 12 mai.

C'est mardi prochain que commencent les éunions de l'assemblée générale de l'Œuvre

La séance générale de clôture, dans laquelle M. le comte Albert de Mun, a crétaire généra de l'Euvre, prononcera un discours, aura ner le samed 19 mai, au saion de l'Etoile, 39 bis avesue de Wagram.

La Société d'Education et d'Enseignement
Pails, 12 mai.
La grande salle du cercle catholique du
Linsembourg réunissait bler une nombreuse
assistance pour la tenue de l'assemblée générale de la Société d'Education et d'Enseignemont. Mer Richard présidait, ayant à sa droite
M. Obesnelong président, et M. de Claye, secrétaire général de la Société ; à sa ganche M. le
duc de Broglie et M. Depeyre.
Après un discours de M. Chesnelong qui,
avec son écoquence coutumière, a parlé de la
necessité de défendre l'éducation chrétienne
contre les partisans de l'école athée, M. de
Claye a lu un rapport, trés-élégamment écrit,
sur les Iravaux de la Société.
Nons aurions à faire quelques réserves sur
certaines de ses appréciations au point de vne
de la tactique adoptée par la société pour la
lutta contre la iol scélérate, mais ces réserves
ont été faites en leur temps et nous croyons superflu d'y insister, surtout après l'expérience
qui a surabondamment démontré le blen fondé
de nos observations précédentes.
Nous almons mieux retenir la conclusion du
tres-luteressant travail de M. de Claye, qui a
lait Appel aux efforts de tous pour continuer et
activer encore le combat à outrance contre l'en
seignement athée.
M. Delamarre, secrétaire du comité conten-La Société d'Education et d'Enseignement

seignement athée.

M. Delamarre, secrétaire du comité contentieux, a rendu compte de ses travaux, et Mgr Richard a terminé la séance par une allocution remarquable, réfutation éloquente du principe imple de la neutralité dans les établirsements scolaires.

Une conférence de Clovis Hugues Marseille, 12 mal
M. Clovis Hugues a donné hier soir, au thea
re municipal, une conference au proit de M. Clovis Hugues a tour profit des te municipal, une conference au profit des bambres syndicales. Il avsit pris pour sujet la révision: Il a de-nandé la superession du Sénat et de la prési-lence de la République.

Affaire de la Banque de Mâcon

L'affaire de la Banque de Mâcon Mâcon, 12 mai.
L'affaire de la Banque de Mâcon est revenue bier devant le tribunal.
Les audiences d'hier et d'aujonrd'ui ont été consacrees au réquisitoire et aux plaidoiries.
Le tribunal a renvoye à huitaine le prononcé du jugement.

### ÉTRANGER Alliances anti-françaises

Alliances anti-françaises

Prague, 12 mal.

Volcí les principaux passages d'un article publié par le Naroduy Listy, de Prague, à prope du séjonr du prince Guillaume de Prusse, à Vienne:

« Dans nos cercles politiques et militaires, on commente vivement les bonneurs extraordi naires qui ont été rendus au prince Guillaume de Prusse, lors de sa visite à Vienne

» On accueilli ce prince avec les témolgna ges de consideration que deux dynasties n'echangent qu'ajrés une alliance seculaire.

» Il est singalier que certaines personnes ne puisse s'expliquer cette réception. Ceux qui lisent nos journaux allemands constitutionnels doivent savoir que depuis le ministére du cente Andrassy. l'Autriche n'a d'autre mission que de servir déclaireur à l'Allemagne en Orient.

» Il est facie de comprendre que dans gnos cercles militaires, on n'accepte guére l'idée de l'alliance austro-allemande, tant qu'elle n'aura pas subi le baplème du feu sur les champs de bataille.

» Juaque là, de pures combinaisons diploma-

pas anoi le bapieme du leu sur les champs de bataille.

» Juaque lè, de pures combinaisons diploma-tiques ne peuvent faire disparaitre les tendan-ces dont la guerre de 1866 a été la dernière ex-pression.

» M. de Bismarck s'efforce d'amener une en-trevue entre l'emperenr François Joseph et le roi Humbert, en insistantsur la nécessité d'une entente entre ces deux monarques, devant de recentes révélations qui ont signalé, en Italie, l'existence d'un complot républicain, dont les ramitications s'étendent en Françe et en Alle-magne.

magne.

" Mais M.de Kalnoky est un habile diplomate,
qui ne se laisse pas tromper par ces apparences de politique dynastique II est convaincu
que tout appul donné à l'italie produirait une
réaction politique en Russie et en France. » L'affaire de Snez

L'affaire de Snez

Londres, 12 mai.

Les journaux du soir publient la dépêche sulvante du Caire:

« Les avocats consultés par le gouvernement égyptien sur les droits de la compagnie de Suez ont exprimé l'opinion que la concession première conférait un monopole à la compagnie ils estiment tontefois que ce monopole pour-rait ne pas être maintenu si la compagnie était impuissante à tenir tête au trafic.

» La question relative au droit du gouvernement expytien, de veiller au fonctionnement du monopole est réservée.

Dans les cercles diplomatiques on fait reasontir que l'inguétor.

### Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

# INSERTIONS:

Annonces: la ligne. . . 2( c. Réclames: . . . . . . 30 c. Faits divers: . . . . . . . . 50, c. On peut traiter à ioriait pour les ahonnes ments d'annonces,

Les abonnements et les annonces sont recu s'à Roubaix, au bureau du journai, a Lille, chez M. Quanté, libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. Ilavas, L'aritte C', 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruwelles, à l'Orrice de Publicieré.

On télégraphie de Shanghaï à l'agence Reu-

On télégraphie de Shanghai à l'agence Reuter :

« Li-Hung-Chang est nommé commandant en
che des troupes des quatres provinces mérdionalas; mais son acceptation paraît douteuse;
» Des troubles ont éclaté à Wuchang. Ils ont
été réprimés par les autorités. Trente-cinq des
principaur meneurs ont été décapiés.

D'antre part, d'après nos informations particulières, nn missionnaire français et quatorze
indigènes catboilques zuraient été massacrés
dans Yunnan.
Cette nouveile semble indiquer que l'imminence de notre, expedition a souleve une certaine ellervescence dans les provinces limitrophes du Toultin.

### Remontrances pontificales

L'évêque de Cashel, cédant aux rementrances et aux instances du Pape, a promis de confor-mor désormais son attitude à celle du cardinal Mac-Cabe.

# DERNIÈRES DÉPÊCHES

(Service télégraphique particulier)

M. Grévy Paris 11 mal.

La maladie de M. Grévy est démentie. L'élection du XVI arrondissement

Paris, 14 mai. Une nouvelle réunion électorale a eu lieu hier. dans le 18e arrondissement. Elle a approuvé la candidature de M. de Bouteller.

Le discours de M. Waldeck-Rousseau

Angoulème, 14 mai. M. Waldeck Rousseau, repondant, dans un banquet, au maire d'Angoulême, a dit que le convernement desire l'union des partis. La paix intérieure est la condition du progrés

durable. La République est accessible à tons les hommes de bonne volonié. Le gouvernement est chargé d'assurer la llberté de la discussion, en même temps que le

### respect à la loi et le bon ordre. M. Duclerc

Paris, 14 mal. La santé de M. Duclerc est de nouveau mau-raise. M. Grévy s'est falt inscrire hier chez lni, De nombreux sénateurs ont pris de ses vou-

# Un congrès socialiste

Paris, 11 mai. Hier,a eu lieu l'ouverture du con grés régional de l'Union fédérative du centre. Quarante six chambres syndicales étaient

Les délégués anarchistes n'ont pas été admis.

# LE SOIR DU 13 MARS 1883

Un écrivain de grand talent, mais de plus de modestie encore, publie de temps en temps, à un très peint nombre d'exemplaires qu'il distribue à ses amis les plus intimes, de fort jolies chroniques sur les sujets d'actualité qui l'ins

pirent.
Une de ces petites brochures nous a été prêté, nous la reproduisons avec le plus vif plaisir. C'est l'histoire fort amusante d'un de ces bambins révoltés de la tyrannie d'un pion et qui réclament, avant l'âge, le droit à l'émeute. Elle a été écrite tout récemment, à l'occasion de la révoite du lycée Louis-le-Grand, sous le provisorat de M. Gidel.

Brigadier, dit un des sergents de ville. qu'est-ce qu'il faut que je fasse de ce petit-là? il se roule par terre et je ne peux pas le faire tenir sur ses pieds; il faut cependant que ça finisse : je vais tout lui déchirer ses effets, si ça continuc; ils sont déjà cou-

verts de boue.

Appelez un camarade, répondit le bri-

| PRILLETON DE 15 MAI 1888—7— | Summer the policy of the main properties of the policy of the main properties of the policy of the main properties of the main p